



L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT KENNEDY

Un document publié aux U.S.A. contredit les conclusions de la commission WARREN

79

...OSWALD N'EST PEUT-ETRE PAS LE SEUL ASSASSIN

NEW YORK. — Un cliché d'être publié dans la revue pris à Dallas le 22 novembre 1963 au moment et à l'endroit même où le président Kennedy fut assassiné et montrant, partiellement dissimulé par une butte située à l'ouest du dépôt de livres d'où Oswald aurait tiré, un homme s'appuyant sur la carrosserie d'une voiture et dirigeant une arme vers la limousine présidentielle, vient

« Esquire ». C'est la première fois que cette photo provenant d'un film pris par un habitant de Dallas, Orville Nix, et qui fut en possession de la commission Warren est rendue publique.

S'il se confirme qu'il s'agit bien d'un homme visant Kennedy

■ Lire la suite en page 10

■ **Suite de la page 1**

nedy, la preuve qu'Oswald ne fut pas l'assassin, ou du moins pas le seul assassin sera faite. Cette photo pourrait en outre apporter une preuve irréfutable de la véracité des dires de trois témoins oculaires : deux employés de la compagnie ferroviaire « Union Terminal Co », MM. Lee Bowers et S.S. Holland, ainsi qu'une jeune femme, Julia Ann Mercer. Bowers et Holland déposèrent devant la commission Warren, mais leur témoignage fut considéré comme irrecevable, quant à Julia Ann Mercer elle ne fut pas même convoquée pour témoigner devant la commission.

En fonction sur la tour de guet...

Lee Bowers était particulièrement bien placé le 22 novembre pour voir la scène de l'assassinat. Il était en fonction sur une tour de guet de la compagnie de chemin de fer d'où il voyait à sa droite une passerelle enjambant la voie ferrée et devant lui un parking, puis plus loin la butte où, selon la photo, se serait trouvé le tireur. Bowers déclare avoir vu trois voitures patrouiller dans le parking quelque 35 minutes avant l'assassinat. L'une d'entre elles, notamment, ne quitta ce parking que 3 minutes avant que les coups de feu soient tirés et était alors juste en face du lieu de l'assassinat. Bowers observa également deux hommes, l'un d'un certain âge vêtu d'une chemise blanche, l'autre jeune portant une veste à carreaux debout sur le sommet de la butte quelques minutes avant l'assassinat. Quand il entendit les coups de

feu, Bowers regardant dans la direction où il avait vu ces deux hommes, put encore distinguer celui qui était vêtu d'une chemise blanche et eut en outre l'œil attiré par une sorte de « tache » brillante à cet endroit même, qui aurait

pu être un éclair de lumière ou un panache de fumée.

Le témoin meurt...

Lee Bowers fit une déposition en ce sens devant la commission Warren mais son témoignage ne fut pas retenu et le 6 août 1966, alors qu'il roulait lentement dans sa voiture neuve aux environs de Dallas, il heurta soudain un mur, fut transporté dans le coma à l'hôpital et il mourut trois jours après. Aucune autopsie ne fut effectuée. Un médecin déclara qu'il était dans un état de choc « extrêmement bizarre », comme il n'en avait jamais vu chez les victimes de tels accidents. Sa veuve, enfin, après avoir dit qu'il n'y avait rien d'étrange dans la mort de son mari, finit par avouer à un journaliste qu'« on lui avait dit de ne pas parler ».

S.M. Holland se trouvait, lui, sur la passerelle qu'il était chargé de surveiller pour que toute personne étrangère à la compagnie n'y monte pas. Quand il entendit les coups de feu, il se tourna immédiatement vers l'endroit d'où il pensait que le bruit venait : la butte et il vit un panache de fumée. Presque aussitôt il vit

un policier du cortège présidentiel se précipiter vers cette butte, dégainer son revolver, monter la butte, puis revenir sur ses pas. (Bowers fit exactement la même déclaration.) Holland fut également considéré par la commission comme un témoin inutile.

Le troisième témoin ne fut pas appelé à témoigner

Quant à Julia Ann Mercer, son témoignage fut fait à la police une demi-heure environ avant l'assassinat. Elle conduisait sa voiture dans une rue de Dallas près du lieu de l'assassinat quand elle fut bloquée plusieurs minutes par une voiture en stationnement occupée par deux hommes dont la description est absolument analogue à celle des deux hommes vus au sommet de la butte par Bowers. Selon Mlle Mercer, le plus âgé était au volant, le plus jeune, celui qui avait une veste à carreaux, descendit de la voiture, ouvrit le coffre, y prit quelque chose qui ressemblait à un étui à fusil, puis se dirigea à pied vers cette même butte, Mlle Mercer ne fut pas appelée à témoigner.

LE PATRIOTE DE NICE ET DU SUD-OUEST
35, rue Pastorelli
NICE

15 NOV. 1966